

## ► Les effets d'une politique linguistique

### L'exemple de l'immigration d'origine africaine et la francophonie au Canada : un portrait général<sup>11</sup>

L'immigration d'origine africaine est en croissance au Canada, au Québec en particulier. En raison notamment de la politique d'immigration québécoise qui favorise la sélection des immigrants ayant une connaissance du français, la part de l'immigration francophone, d'Afrique notamment, s'est en effet **accrue de façon significative au fil des ans**. L'objectif de cette étude de cas est de situer l'immigration africaine au Canada et au Québec en particulier dans la mouvance de

<sup>11</sup> Article rédigé par Jean-Pierre Corbeil et René Houle (Statistique Canada).

la croissance de l'immigration au Canada. En raison du fait que certains pays africains ont le français comme langue officielle ou font partie d'un espace d'influence francophone, nous chercherons également à broser un portrait général des caractéristiques et des comportements linguistiques des immigrants d'origine africaine au Québec selon le pays ou le groupe de pays d'origine de ces immigrants.

#### Vue d'ensemble de l'immigration au Canada

##### *Le Canada, une terre d'immigration*

En 2011, parmi les pays du G8, le Canada comptait la plus forte proportion de population née à l'étranger (20,6 %), une part bien supérieure à celle de l'Allemagne (13,0 %), seconde terre d'immigration en importance parmi ces pays. L'immigration internationale constitue le principal moteur de croissance



Boucar Diouf, humoriste canadien d'origine sénégalaise.

de la population canadienne. Avec quelque 6,8 millions de personnes en 2011, la population immigrante du pays a connu une croissance de 24,4 % au cours de la dernière décennie, comparativement à 7,2 % pour la population née au pays. Il s'agit de taux de croissance similaires à ceux observés entre 1991 et 2001<sup>12</sup>.

### *Provenance géographique des immigrants*

Au cours des trente dernières années, la **provenance des pays sources d'immigration au Canada s'est modifiée considérablement**. Alors qu'en 1981 l'Europe était le continent de naissance de près de 67 % des immigrants venus s'établir au Canada, cette part s'établissait à 31 % en 2011. En contrepartie, la part des immigrants nés en Asie représentait 14 % en 1981, mais était de 45 % en 2011. Cette évolution de la part relative des pays d'immigration touche également l'Afrique puisque 2,6 % des immigrants au Canada étaient nés sur ce continent en 1981 alors que cette proportion se situait à 7,3 % en 2011.

La provenance géographique des immigrants venus s'établir au Canada est fort différente selon qu'on parle du Québec ou de l'ensemble des autres provinces et territoires du pays. Ainsi, alors que 48 % des immigrants à l'extérieur du Québec sont nés en Asie, c'est le cas de moins de 28 % de ceux résidant au Québec. De même, en 2011, près de 19 % des immigrants québécois étaient nés en Afrique comparativement à un peu plus de 5 % de ceux résidant dans les autres provinces et territoires. Notons qu'entre 1981 et 2011, la part des immigrants québécois nés en Afrique a triplé, passant de 6,3 % à près de 19 %.

**Cette différence des pays d'origine des immigrants entre le Québec et le reste du Canada** repose principalement sur des considérations d'ordre linguistique, le Québec étant, parmi les grandes provinces d'accueil des immigrants, la seule où le français est la langue officielle<sup>13</sup>. Suite aux différentes ententes en matière de sélection des immigrants intervenues entre Québec

et Ottawa depuis la fin des années 1960, la province accueille un nombre grandissant de ressortissants étrangers ayant le français comme langue maternelle ou capables de le parler. Dans la plupart des cas, ces immigrants viennent de pays où le français est soit langue officielle, soit langue nationale, soit langue d'usage courant.

Nous avons regroupé les immigrants de sorte à distinguer d'une part ceux provenant de pays où le français est une langue officielle de ceux provenant de pays dits proches de la Francophonie (Algérie, Maroc, Mauritanie, Tunisie, Liban, Cambodge, Laos, Vietnam) et, d'autre part, parmi les autres immigrants, ceux dont la langue maternelle est une langue romane (espagnol, italien, portugais, roumain...)<sup>14</sup>. Le premier groupe comprend essentiellement les immigrants nés dans les quelque 32 pays et territoires dont le français est une langue officielle. Le second groupe comprend neuf « pays et territoires proches de la Francophonie », dont des pays du Maghreb et certains pays d'Asie du Sud-Est (ancienne colonie d'Indochine française). Un troisième groupe est composé d'immigrants des autres pays dont la langue maternelle<sup>15</sup> est une langue romane.

On constate à la lecture du tableau ci-dessous que parmi l'ensemble des immigrants résidant au Québec au moment de l'ENM (Enquête nationale auprès des ménages) de 2011, 20,4 % sont originaires de pays où le français est une langue officielle, 19 % proviennent de pays dits « proches de la Francophonie » et, des autres pays, 21 % sont de langue maternelle romane. Dans l'ensemble des autres provinces et territoires du pays hors Québec, ces proportions sont de 1,5 %, 3,8 % et 10,2 % respectivement.

<sup>12</sup> Notons qu'entre 1981 et 1991, l'accroissement de la population immigrante au Canada avait été de 13 %, soit une proportion similaire à celle de la population native (12 %).

<sup>13</sup> Au Canada, seul le Nouveau-Brunswick a le français et l'anglais comme langues officielles. Avec ses quelque 28 500 immigrants en 2011, cette province était cependant le lieu de résidence de seulement 4/10 de 1 % des immigrants du pays, comparativement à 14 % au Québec.

<sup>14</sup> Nous tenons à remercier Richard Marcoux, professeur au département de sociologie de l'Université Laval, pour ses suggestions concernant cette classification.

<sup>15</sup> La langue maternelle désigne, dans le recensement canadien, la langue apprise en premier lieu à la maison dans l'enfance et encore comprise au moment du recensement.

## ► Proportion d'immigrants établis au Canada selon le pays de naissance, Québec et Canada hors Québec, 1981 et 2011

	Recensement de 1981			Enquête nationale auprès des ménages, 2011		
	Québec	Reste du Canada	Total	Québec	Reste du Canada	Total
Pays dont le français est langue officielle	15,5	1,6	3,5	20,4	1,5	4,2
Autres pays et territoires proches de la Francophonie	7,2	2,0	2,7	19,0	3,8	6,0
Immigrants de langues maternelles romanes	24,0	13,5	14,9	21,0	10,2	11,7
Autres immigrants	53,3	82,9	78,9	39,6	84,6	78,1
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Sources : Recensement de 1981 et Enquête nationale auprès des ménages de 2011.

Une comparaison des statistiques du recensement canadien de 1981 et celles de l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) de 2011<sup>16</sup> révèle que la part des pays et territoires dont le français est langue officielle au sein de la population immigrante du Québec est passée de 15,5 % à 20,4 % au cours de cette période. Quant à la part des immigrants nés dans l'un des pays dits proches de la Francophonie, leur part est passée de 7,2 % à 19 % alors que celle des immigrants de langue maternelle romane passait de 24 % à 21 %.

Cette évolution des pays sources d'immigration au Québec entre 1981 et 2011 se traduit également par une évolution du

portrait linguistique (langue maternelle) de la population immigrante récente, soit celle arrivée au pays au cours des cinq années précédant le recensement de 1981 et celle arrivée au pays entre 2006 et l'ENM de 2011 (voir le tableau ci-contre). Ainsi, la part de la population ayant déclaré l'anglais comme langue maternelle représentait 17,3 % des immigrants récents au recensement de 1981 alors qu'elle ne constituait que 4,5 % de la population immigrante récente en 2011. La part de la langue maternelle française a également diminué considérablement chez les immigrants récents au cours de cette période passant de 28,5 % en 1981 à 19,2 % en 2011. Le tableau ci-dessous révèle que c'est l'espagnol et l'arabe qui ont vu leur part s'accroître le plus au sein de la population immigrante récente, passant respectivement de 6,9 % à 13,6 % et de 5,4 % à 16,6 % entre 1981 et 2011.

<sup>16</sup> Bien que les données de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 soient de bonne qualité, il s'agit d'une grande enquête nationale et non d'un recensement. La comparabilité de ces données avec celles des recensements antérieurs doit donc tenir compte de cette particularité. Pour plus d'information à ce sujet, le lecteur est invité à consulter le site internet de Statistique Canada ([www.statcan.gc.ca](http://www.statcan.gc.ca)).

## ► Langue maternelle des immigrants récents lors du recensement de 1981 et lors de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011, Québec.

Langue maternelle	Période d'immigration	
	1976-1981	2006-2011
Français	28,5	19,2
Anglais	17,3	4,5
Espagnol	6,9	13,6
Arabe	5,4	16,6
Vietnamien	5,1	0,6
Italien	3,3	0,2
Portugais	3,3	1,7
Cambodgien (et Khmer)	2,6	0,2
Roumain	0,7	3,4
Autres	26,9	40,0
Total	100	100

Sources : Recensement de la population de 1981 et Enquête nationale auprès des ménages de 2011.

On notera par ailleurs que, au moment du recensement de 1981, 67 % de la population immigrante récente au Québec déclarait pouvoir soutenir une conversation en français. Lors de l'ENM de 2011, cette proportion se situait à près de 81 %. En revanche, même si en 1981 près de 28 % des immigrants récents avaient déclaré pouvoir parler le français et l'anglais, cette proportion se situait à 42 % en 2011.

### Portrait linguistique de l'immigration africaine

*Maroc, Algérie, Égypte, Tunisie et République démocratique du Congo : les principaux pays africains d'immigration au Québec*

Parmi les quelque 492 000 immigrants d'origine africaine dénombrés au moment de l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) de 2011, 181 000 (ou 36,8 %) résidaient

au Québec. Sans surprise, on constate à la lecture de la carte ci-dessous que les immigrants en provenance des pays de l'Afrique francophone, soit ceux où le français est une langue officielle, ou ceux en provenance de pays dits « proches de la Francophonie », sont beaucoup plus susceptibles de s'être établis au Québec que dans le reste du Canada.

La carte met bien en relief le caractère différencié de l'immigration africaine au Canada selon la langue prédominante, entre le français et l'anglais, des différents pays d'origine de ces immigrants. Les grands pays africains d'immigration au Québec sont le **Maroc**, l'**Algérie**, l'**Égypte**, la **Tunisie** et la **République démocratique du Congo**. Les immigrants originaires de ces cinq pays constituaient plus de 70 % de l'ensemble des immigrants africains établis au Québec au moment de l'Enquête

nationale auprès des ménages de 2011. D'autres pays sources d'immigration africaine au Québec sont le **Cameroun**, la **Côte d'Ivoire**, le **Sénégal** et **Maurice**. Dans le reste du Canada, les principaux pays africains d'immigration sont l'**Afrique du Sud**, le **Nigeria**, l'**Égypte**, l'**Éthiopie**, le **Kenya** et la **Somalie**. On constate que le choix du Québec est très marqué parmi les Africains francophones. Ainsi, comme le montre la carte ci-dessous, entre 80 % et 100 % des immigrants en provenance de l'Algérie, du Maroc, de la Tunisie, du Bénin, du Mali, du Sénégal et de Madagascar qui sont venus s'établir au Canada résident au Québec.

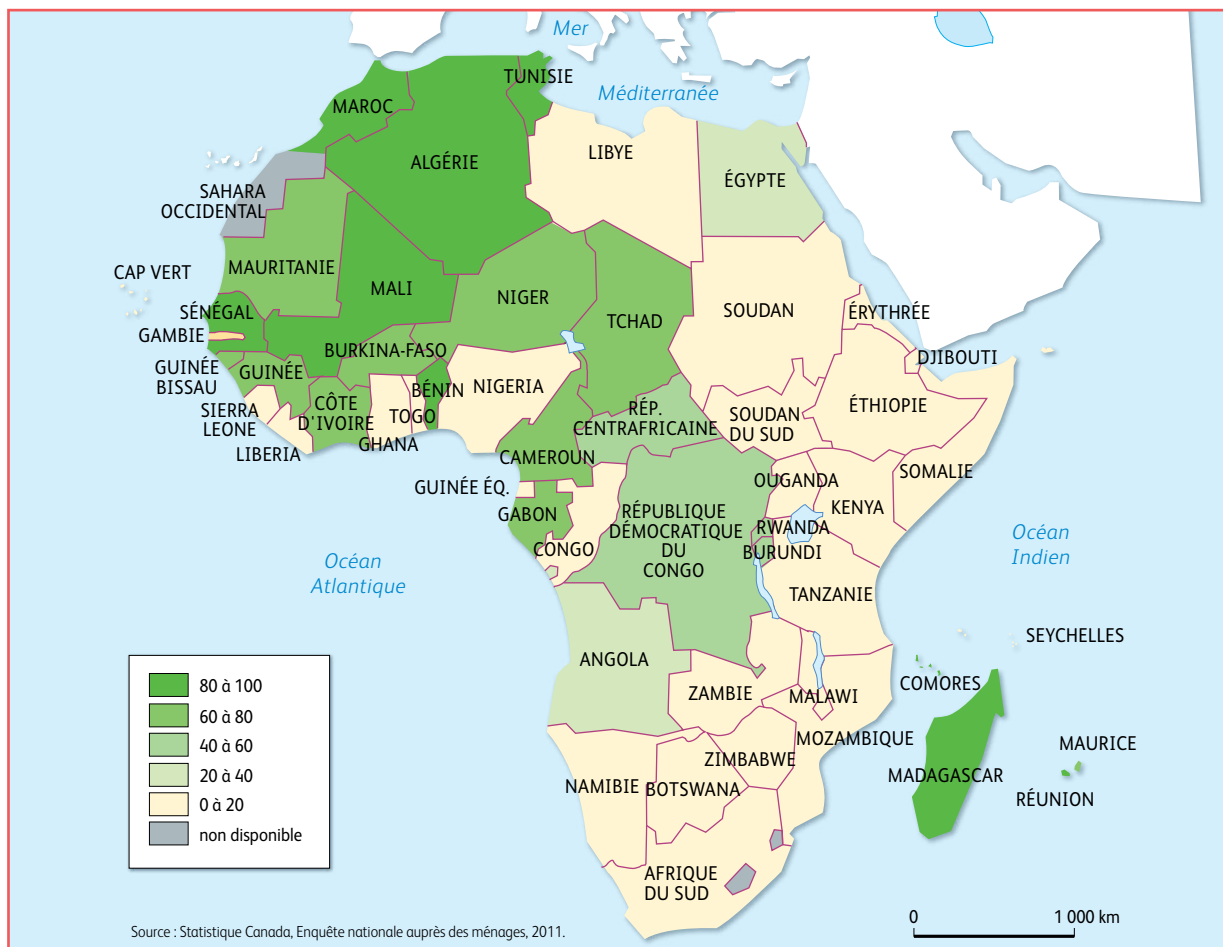
Des quelque 181 000 immigrants nés en Afrique que comptait le Québec en 2011, 24,6 % ont déclaré le français comme langue maternelle, 2,4 % l'anglais et 44,7 % l'arabe. De plus, 12,4 % des immigrants

québécois d'origine africaine ont déclaré l'une des langues nigéro-congolaises (par exemple, le wolof, le lingala ou le swahili) comme langue maternelle et 9,2 % ont déclaré une langue maternelle afro-asiatique autre que l'arabe (par exemple, l'oromo ou le somali). À titre de comparaison, parmi les quelque 32 600 immigrants d'origine africaine dénombrés au Québec au moment du recensement canadien de 1981, 45,3 % déclaraient avoir le français comme langue maternelle, 8,6 % l'anglais et 18,8 % l'arabe.

### *La présence du français à la maison*

En matière de langue d'usage à la maison, l'ENM de 2011 comprend une question sur la langue parlée le plus souvent à la maison et une seconde question sur les autres langues parlées de façon régulière au foyer, autres que celle parlée le plus souvent.

## Pourcentage des immigrants africains établis au Canada qui vivent au Québec selon le pays de naissance







Les réponses à ces questions révèlent que parmi les quelque 45 000 immigrants au Québec originaires de pays africains dont le français est langue officielle, 80 % d'entre eux ont déclaré parler principalement le français à la maison en 2011 alors que 7,7 % ont déclaré parler principalement une autre langue que le français ou l'anglais, mais parler tout de même régulièrement le français comme langue secondaire à la maison. Parmi les quelque 105 000 originaires de pays dits proches de la Francophonie (**Mauritanie, Algérie, Maroc et Tunisie**), ces proportions sont de 67,8 % et 19,5 % respectivement, l'arabe étant plus susceptible d'être parlé le plus souvent à la maison. Du côté des immigrants africains ayant pour langue maternelle l'une des langues romanes, 57,5 % d'entre eux ont déclaré avoir le français comme principale langue d'usage au foyer alors que 10,5 % déclaraient le parler régulièrement comme seconde langue.

Les statistiques portant sur l'utilisation des langues à la maison chez les immigrants africains de l'espace francophone et des espaces dits d'influence francophone varient bien entendu d'un pays à l'autre. Bien que

l'espace ne nous permette pas de fournir ici les statistiques propres à chaque pays, mentionnons cependant le cas des pays dits proches de la Francophonie. L'utilisation du français à la maison varie passablement selon qu'on est originaire de la Mauritanie ou du Maroc. Ainsi, les immigrants originaires du Maroc ont déclaré parler principalement le français à la maison dans une proportion de 63,6 % en 2011 alors que chez ceux originaires de Mauritanie, cette proportion est de 53,8 %. Quant à ceux originaires de l'Algérie et de Tunisie, ces proportions étaient de 73,2 % et de 61,6 % respectivement.

Ces proportions contrastent fortement avec celles des immigrants provenant des **autres pays africains** (autres que ceux de l'espace francophone et de l'espace d'influence francophone), chez qui l'utilisation du français à la maison est beaucoup moins fréquente. Un peu plus du tiers d'entre eux y parlaient principalement le français alors que près d'un autre tiers déclarait y parler principalement l'anglais. Ces diverses proportions sont également fort différentes dans le reste du Canada puisque l'anglais y est beaucoup plus présent, voire très majoritaire dans la plupart des cas.

## ► Langues parlées à la maison chez les immigrants d'origine africaine, Québec et Canada hors Québec, 2011

Québec					
Langue(s) parlée (s) à la maison	Pays dont le français est langue officielle	Autres pays proches de la Francophonie	Langues romanes	Autres immigrants	Total
Principalement le français	80,0	67,8	57,5	36,1	65,7
Principalement l'anglais	4,2	2,0	17,5	32,0	7,5
Principalement une autre langue	14,5	29,6	22,1	29,6	25,8
Avec le français régulièrement	7,7	19,5	10,5	6,4	14,3
Avec l'anglais régulièrement	0,3	0,2	2,5	6,6	1,3
Autres combinaisons	1,3	0,6	2,8	2,2	1,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Nombre	45 375	105 350	1 105	29 295	18 1125

### *La présence du français au travail*

Depuis 2001, le Canada pose une question à deux volets sur les langues utilisées au travail. Le libellé du volet a de cette question est « Dans cet emploi, quelle langue cette personne utilisait-elle **le plus souvent** ? » et celui du volet b est « Cette personne utilisait-elle régulièrement d'autres langues dans cet emploi ? ».

Contrairement aux statistiques portant sur les langues parlées à la maison au Québec, où on observe chez les immigrants des proportions appréciables qui déclarent y parler l'une ou l'autre des langues tierces (c'est-à-dire autre que le français ou l'anglais), celles sur les langues utilisées au travail rendent plutôt compte d'une polarisation de l'utilisation des langues de travail entre le français et l'anglais. Les mentions de l'une ou l'autre des langues tierces comme principale

langue de travail au Québec n'ont en effet été déclarées que par 3 % des immigrants lors de l'ENM de 2011<sup>17</sup>.

Le degré d'utilisation du français au travail au Québec par les immigrants d'origine africaine varie selon le pays d'origine. Comme dans le cas de la carte page 188, la carte page 192 montre que ce sont chez les ressortissants des pays de l'espace dit francophone africain que l'utilisation du français en milieu de travail est le plus répandue. La carte rend ainsi compte du fait que les immigrants de l'**Algérie**, de la **Mauritanie**, de la **Guinée**, du **Sénégal**, de la **République centrafricaine**,

<sup>17</sup> Mentionnons que cette proportion est beaucoup plus élevée (43 %) chez les immigrants récents, soit ceux arrivés au Canada entre 2006 et l'ENM de 2011. Au fur et à mesure que se prolonge la durée de séjour au Québec, cette proportion diminue considérablement et le français ou l'anglais deviennent alors les principales langues de travail, selon le pays d'origine ainsi que le type et le lieu de travail de ces immigrants.

Canada hors Québec				
Pays dont le français est langue officielle	Autres pays proches de la Francophonie	Langues romanes	Autres immigrants	Total
44,0	24,0	2,0	0,9	6,1
34,3	44,1	74,0	69,4	64,9
18,0	28,2	23,9	29,4	28,2
3,8	5,8	0,1	0,2	0,8
4,1	6,9	10,9	14,4	13,0
3,6	3,7	0,1	0,3	0,8
100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
30 545	13 540	3 730	263 085	310 900

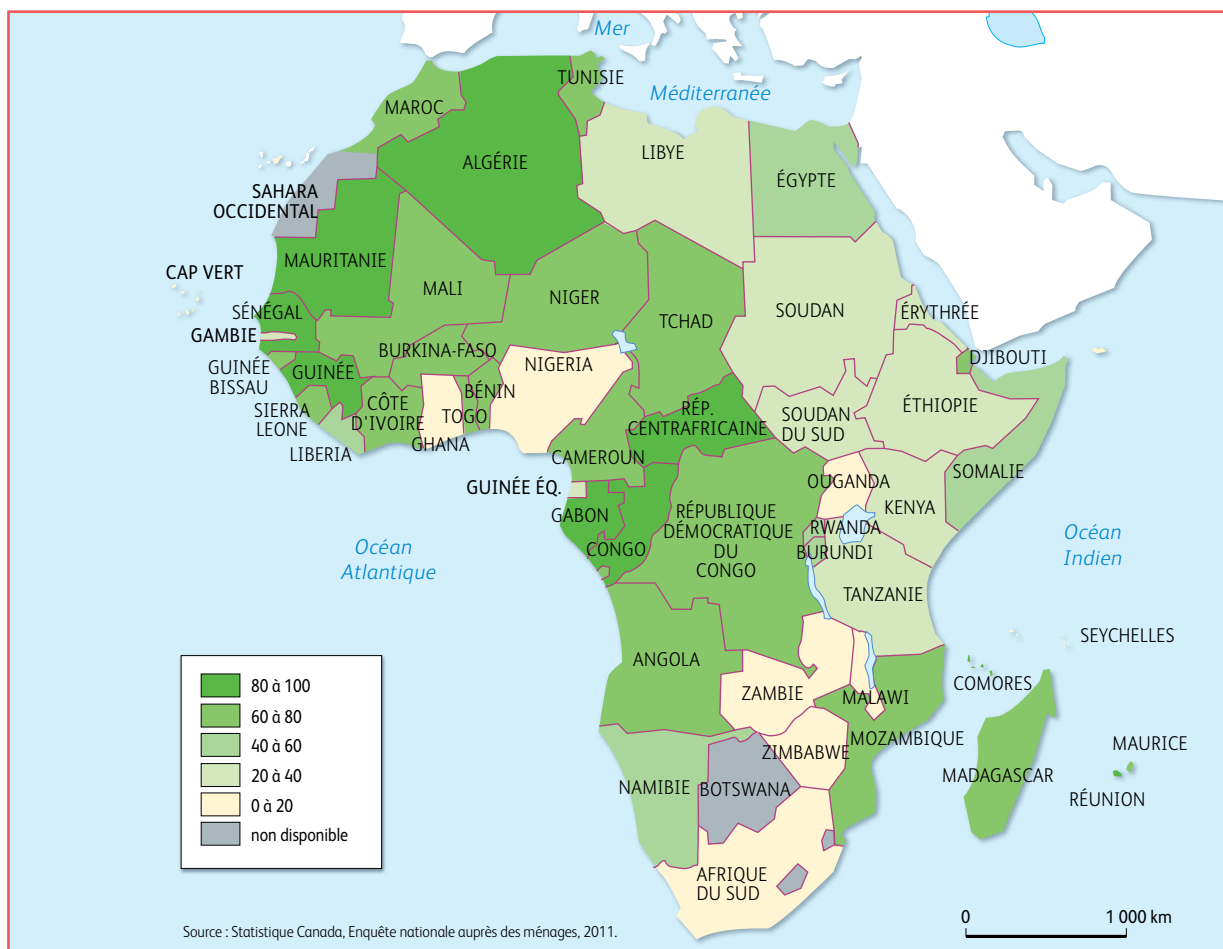




du Congo et du Gabon déclarent utiliser principalement le français au travail dans une proportion de 80 % ou plus. Cette proportion se situe entre 60 % et 79,9 % chez les travailleurs immigrants originaires de la plupart des autres pays de l'espace francophone ou d'influence francophone, à l'exception de ceux de la Guinée équatoriale chez qui le degré d'utilisation prédominante du français au travail se situe plutôt entre 40 % et 59,9 %. Chez les immigrants originaires de la

plupart des autres pays africains, le degré d'utilisation prédominante du français au travail est inférieur à 40 %, à l'exception de ceux originaires de l'Angola (560 immigrants en 2011) et du Mozambique (145 immigrants) chez qui la proportion d'utilisation prédominante du français est supérieure ou égale à 60 % et de ceux de l'Égypte (17 830 en 2011), de la Somalie (390) et de la Namibie (40) où elle se situe entre 40 % et 60 %.

## Pourcentage des immigrants africains vivant au Québec qui utilisent principalement le français au travail selon le pays de naissance



L'immigration d'origine africaine contribue de façon importante à l'espace francophone du Canada, au Québec en particulier. En raison de sa croissance importante au cours des récentes décennies, les immigrants africains originaires des pays de l'espace francophone et ceux dits de l'espace d'influence francophone

participent à la francophonie québécoise et canadienne. Non seulement sont-ils plus susceptibles de s'établir au Québec plutôt que dans le reste du Canada, mais ils contribuent également à la présence du français tant dans la sphère privée (à la maison) que dans la sphère publique (par exemple, au travail). //